

## Chronique ordinaire à Leskon

*Assis à la terrasse d'un café du port, l'homme savourait sa bière fraîche à petites lampées. Soudain, sorti d'on ne sait où, un chat noir fit tomber le couvercle d'une poubelle. Alerté par le bruit métallique, le vieux marin tourna la tête; son regard fut amarré par quelque chose d'insolite...*

Tandis que le chat bondissait en sauts désordonnés autour de la poubelle, une fumée bleuâtre s'en échappait en une spirale ascendante, et se déroulait en d'élégantes arabesques où vinrent s'agglutiner une dizaine de goélands braillards.

Puis tout s'effaça soudain.

Envolés, les goélands!... Disparues les arabesques et la spirale bleue!

Il ne restait plus rien, qu'un chat noir, tous poils hérissés, et une poubelle ouverte, tout à fait incongrue à cet endroit, ce bel après-midi de dimanche.

L'homme se leva lentement et s'approcha précautionneusement de la poubelle. Il se pencha, étonné: la poubelle était vide...

Fanch qui, depuis un moment, observait son grand-père du coin de la rue, s'approcha de lui.

-«Dis, Papy, qu'est-ce qu'elle fait là cette poubelle? Pourquoi la regardes-tu comme ça? Et ce chat? Tu le connais?»

Loic, toujours sous le coup de l'étonnement, lui répondit :

-« Oui, la poubelle... que fait-elle donc là? Et le chat?... Mais je le reconnais! C'est un des chats de la digue... Il m'est arrivé d'aller leur porter de la nourriture. »

Comme le chat, calmé, s'éloignait d'une allure majestueuse, Loic et Fanch décidèrent de le suivre.

Ils longèrent le bassin, dépassèrent la criée et arrivèrent au bord de la mer.

Là, un spectacle étonnant les attendait. Perché sur un des blocs rocheux, un cormoran, ailes déployées au soleil, surveillait attentivement le chat noir et un gros goéland, postés au sol, face à

face, et se regardant d'un air farouche.

Le cormoran battit des ailes, et le goéland se mit à invectiver le chat avec véhémence. Le chat hérissa ses poils, fit le gros dos, cracha son mépris, se retourna dédaigneusement, et s'en alla dignement se cacher dans une des anfractuosités des rochers.

Le goéland, fier de sa victoire, s'envola pour aller se percher sur un lampadaire. Quant au cormoran, il s'en fut plonger, tel une flèche, dans l'eau sombre du port.

-« Dis, Papy, le chat, tu le connais, mais le goéland et le cormoran? »

-« Le cormoran, non; mais le goéland, c'est une vieille connaissance. »

-« Raconte, Papy, raconte! »

-« Et bien, voilà...

Quand je pêchais encore, il y avait un jeune goéland qui restait tout près de moi quand je rentrais au port et que je rejetais des déchets à la mer. Il avait une très grande adresse pour les attraper au vol le premier. Je ne sais pas si tu as remarqué, mais quand tu es au bord de l'eau et que tu ne vois aucun oiseau dans le ciel, il suffit que tu déposes quelque nourriture pour voir fondre un oiseau, puis toute une nuée de ses congénères qui s'agglutinent sur le dépôt et font place nette en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

-« Mais, depuis que tu ne pêches plus, que ton bateau a été désarmé, tu ne l'as sans doute plus revu, ton goéland? »

-« Eh bien, détrompe-toi. Si tu te promènes sur le chemin des douaniers, à l'heure des repas, sur la lande près de l'hôtel, tu apercevras ce gros goéland en faction devant les fenêtres. Comme il n'est pas partageur, il chasse tout intrus qui prétendrait partager le festin que lui réserve le cuisinier. »

-« Papy , c'est bien joli, tout ça, mais ça n'explique pas ce que faisait la poubelle sur la place devant le café, ni d'où provenait la fumée bleue qui s'en échappait! Mais j'y pense, c'est sûrement la lampe d'Aladin, et le cormoran, c'est le génie qui s'en est évadé! »

Dring... Dring... Dring...!

Fanch bailla et s'étira...

Il sortit précautionneusement de son lit.

Quel rêve!

Bah! Les vacances, c'était fini!

Finies les sorties en mer avec Papy.

Finies les grasses matinées, les baignades, la pêche, les longues promenades sur la dune!

C'était aujourd'hui la rentrée au collège, les nouveaux copains. Oh, sur le nombre, il y aura bien des anciens camarades de classe.... Yannick et Joel, c'est sur!

Vite, au petit déjeuner, et en avant pour une nouvelle année scolaire!

-« Bonjour, maman! Belle journée aujourd'hui? »